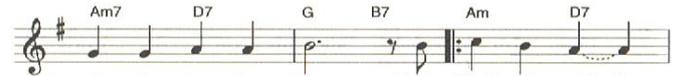




Liturgie d'entrée



1. Au cœur de nos dé - tres - ses Aux
2. Au vent de nos tem - pê - tes Au
3. Aux pas de nos dé - rou - tes Aux
4. Aux nuits de so - li - tu - de Aux



1. cris de nos dou - leurs C'est Toi qui souf-fres
2. souf - fle des grands froids C'est Toi qui dou - tes
3. lar - mes du re - mords C'est Toi qui pleu - res
4. soirs de l'a - ban - don C'est Toi qui meurs



1. sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.
2. sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.
3. sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.
4. sur nos croix Et nous passons sans te voir. C'est voir.

Au nom de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit.

Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

Le Seigneur soit avec vous !

Et avec ton esprit

Demande et annonce du pardon

pasteur : Je confesse à Dieu tout-puissant, et je reconnais devant vous, mes frères et mes sœurs, que j'ai péché en pensée, en parole et en action. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi, dans la communion des saints, je vous demande de prier pour moi le Seigneur, notre Dieu.

l'assemblée : **Que Dieu tout-puissant te fasse miséricorde, qu'il te pardonne tes péchés et te conduise à la vie éternelle.**

l'assemblée : **Nous confessons à Dieu tout-puissant, et nous reconnaissons devant toi, que nous avons péché en pensée, en parole et en action. C'est notre faute, c'est notre faute, c'est notre très grande faute. C'est pourquoi, dans la communion des saints, nous te demandons de prier pour nous le Seigneur, notre Dieu.**

Pasteur : **Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.**

l'assemblée : **Amen.**

À vous tous qui vous reconnaissez pécheurs, et qui croyez que le Père vous a fait miséricorde en son Fils, Jésus Christ, j'annonce le pardon de tous vos péchés. Au nom du Père (+) et du Fils et du Saint-Esprit. **Amen.**

P:		A:	
	Ky - ri - e, e - lei - son.		Sei - gneur, prends pi - tié.
P:		A:	
	Chris - te, e - lei - son.		Christ, prends pi - tié de nous.
P:		A:	
	Ky - ri - e, e - lei - son.		Seigneur, prends pi - tié de nous.

Prière du jour

Seigneur notre Dieu, nous savons que tu nous aimes sans mesure. Tu n'as pas refusé de livrer ton Fils à la mort sur la croix, mais l'as donné pour sauver le monde. Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour et accorde-nous de suivre ton Fils Jésus Christ dans le mystère de sa Pâque, lui qui est béni pour les siècles des siècles. **Amen.**

Liturgie de la Parole

Lesung aus dem Brief an die Kolosser

Mit Freuden sagt Dank dem Vater, der euch tüchtig gemacht hat zu dem Erbteil der Heiligen im Licht. Er hat uns errettet von der Macht der Finsternis und hat uns versetzt in das Reich seines lieben Sohnes, in dem wir die Erlösung haben, nämlich die Vergebung der Sünden. Er ist das Ebenbild des unsichtbaren Gottes, der Erstgeborene vor aller Schöpfung. Denn in ihm ist alles geschaffen, was im Himmel und auf Erden ist, das Sichtbare und das Unsichtbare, es seien Throne oder Herrschaften oder Mächte oder Gewalten; es ist alles durch ihn und zu ihm geschaffen. Und er ist vor allem, und es besteht alles in ihm. Und er ist das Haupt des Leibes, nämlich der Gemeinde. Er ist der Anfang, der Erstgeborene von den Toten, damit er in allem der Erste sei. Denn es hat Gott wohlgefallen, dass in ihm alle Fülle wohnen sollte und er durch ihn alles mit sich versöhnte, es sei auf Erden oder im Himmel, indem er Frieden machte durch sein Blut am Kreuz. (1,12-20)

Assemblée : Ich will hier bei dir stehen, verachte mich doch nicht; von dir will ich nicht gehen, wenn dir dein Herze bricht; wenn dein Haupt wird erblassen im letzten Todesschoss, alsdann will ich dich fassen in meinen Arm und Schoss.

Erscheine mir zum Schilde, zum Trost in meinem Tod, und lass mich sehn dein Bilde in meiner Kreuzesnot. Da will nach dir blicken, da will ich glaubensvoll dich fest an mein Herz drücken. Wer so stirbt, der stirbt wohl. (EG 85)

De la passion de Jésus Christ selon saint Jean

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean

Indications pour la lecture dialoguée : les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.

L. En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis.

Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit.

Ils avaient des lanternes, des torches et des armes.

Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

X « Qui cherchez-vous? »

L. Ils lui répondirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

L. Il leur dit :

X « C'est moi, je le suis. »

L. Judas, qui le livrait, se tenait avec eux.

Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis »,

ils reculèrent, et ils tombèrent à terre.

Il leur demanda de nouveau :

X « Qui cherchez-vous ? »

L. Ils dirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

L. Jésus répondit :

X « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis.

**Si c'est bien moi que vous cherchez,
ceux-là, laissez-les partir. »**

L. Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite :

« Je n'ai perdu aucun
de ceux que tu m'as donnés. »

Or Simon-Pierre

avait une épée ; il la tira,

frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa
l'oreille droite.

Le nom de ce serviteur était Malcus.

Jésus dit à Pierre :

X « Remets ton épée au fourreau.

**La coupe que m'a donnée le Père,
vais-je refuser de la boire ? »**

L. Alors la troupe, le commandant et les gardes
juifs

se saisirent de Jésus et le ligotèrent.

Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-
père

de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là.

Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce
conseil :

« Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le
peuple. »

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple,
suivait Jésus.

Comme ce disciple était connu du grand prêtre,
il entra avec Jésus dans le palais du grand
prêtre.

Pierre se tenait près de la porte, dehors.

Alors l'autre disciple – celui qui était connu du
grand prêtre –

sortit, dit un mot à la servante qui gardait la
porte,

et fit entrer Pierre.

Cette jeune servante dit alors à Pierre :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de
cet homme ? »

L. Il répondit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Les serviteurs et les gardes se tenaient là ;
comme il faisait froid,

ils avaient fait un feu de braise pour se
réchauffer.

Pierre était avec eux, en train de se chauffer.

Le grand prêtre interrogea Jésus
sur ses disciples et sur son enseignement.

Jésus lui répondit :

X « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement.

**J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le
Temple,**

là où tous les Juifs se réunissent,

et je n'ai jamais parlé en cachette.

Pourquoi m'interrogues-tu ?

Ce que je leur ai dit, demande-le

à ceux qui m'ont entendu.

Eux savent ce que j'ai dit. »

L. À ces mots, un des gardes, qui était à côté de
Jésus,

lui donna une gifle en disant :

A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre !
»

L. Jésus lui répliqua :

X « Si j'ai mal parlé,

montre ce que j'ai dit de mal.

Mais si j'ai bien parlé,

pourquoi me frappes-tu ? »

L. Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand
prêtre Caïphe.

Simon-Pierre était donc en train de se chauffer.
On lui dit :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ?
»

L. Pierre le nia et dit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

L. Un des serviteurs du grand prêtre,
parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille,
insista :

A. « Est-ce
que moi, je ne t'ai pas vu
dans le jardin avec lui ? »

L. Encore une fois, Pierre le nia.

Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au
Prétoire.

C'était le matin.

Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans
le Prétoire,

pour éviter une souillure

et pouvoir manger l'agneau pascal.

Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :

A. « Quelle accusation portez-vous
contre cet homme ? »

L. Ils lui répondirent :

F. « S'il n'était pas un malfaiteur,

nous ne t'aurions pas livré cet homme. »
L. Pilate leur dit :
A. « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »
L. Les Juifs lui dirent :
F. « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »
L. Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.

Alors Pilate rentra dans le Prétoire ;
il appela Jésus et lui dit :
A. « Es-tu le roi des Juifs ? »
L. Jésus lui demanda :
X « Dis-tu cela de toi-même, Ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »
L. Pilate répondit :
A. « Est-ce que je suis juif, moi ?
Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

L. Jésus déclara :
X « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »
L. Pilate lui dit :
A. « Alors, tu es roi ? »
L. Jésus répondit :
X « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci :

rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »
L. Pilate lui dit :
A. « Qu'est-ce que la vérité ? »
L. Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara :
A. « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »
L. Alors ils répliquèrent en criant :
F. « Pas lui !

Mais Barabbas ! »
L. Or ce Barabbas était un bandit.

Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé. Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient :
F. « Salut à toi, roi des Juifs ! »
L. Et ils le giflaient.

Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :
A. « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »
L. Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara :
A. « Voici l'homme. »
L. Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :
F. « Crucifie-le! Crucifie-le! »
L. Pilate leur dit :
A. « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »
L. Ils lui répondirent :
F. « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »
L. Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte.

Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :
A. « D'où es-tu ? »
L. Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors :
A. « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »
L. Jésus répondit :
X « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand. »
L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier :
F. « Si tu le relâches,

tu n'es pas un ami de l'empereur.
Quiconque se fait roi
s'oppose à l'empereur. »
L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus
au-dehors;
il le fit asseoir sur une estrade
au lieu dit le Dallage
– en hébreu : Gabbatha.
C'était le jour de la Préparation de la Pâque,
vers la sixième heure, environ midi.
Pilate dit aux Juifs :
A. « Voici votre roi. »
L. Alors ils crièrent :
F. « À mort ! À mort !
Crucifie-le ! »
L. Pilate leur dit :
A. « Vais-je crucifier votre roi ? »
L. Les grands prêtres répondirent :
F. « Nous n'avons pas d'autre roi que
l'empereur. »
L. Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

Ils se saisirent de Jésus.
Et lui-même, portant sa croix,
sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou
Calvaire),
qui se dit en hébreu Golgotha.
C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec
lui,
un de chaque côté, et Jésus au milieu.
Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur
la croix ;
il était écrit :
« Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »
Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau,
parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus
était proche de la ville,
et que c'était écrit en hébreu, en latin et en
grec.
Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :
F. « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais :
"Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »
L. Pilate répondit :
A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »
L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus,
ils prirent ses habits ;
ils en firent quatre parts, une pour chaque
soldat.
Ils prirent aussi la tunique ;
c'était une tunique sans couture,
tissée tout d'une pièce de haut en bas.

Alors ils se dirent entre eux :
A. « Ne la déchirons pas,
désignons par le sort celui qui l'aura. »
L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture :
*Ils se sont partagé mes habits ;
ils ont tiré au sort mon vêtement.*
C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère
et la sœur de sa mère, Marie, femme de
Cléophas,
et Marie Madeleine.
Jésus, voyant sa mère,
et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère :
X « Femme, voici ton fils. »
L. Puis il dit au disciple :
X « Voici ta mère. »
L. Et à partir de cette heure-là,
le disciple la prit chez lui.
Après cela, sachant que tout, désormais, était
achevé
pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit :
X « J'ai soif. »
L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson
vinaigrée.
On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre
à une branche d'hysope,
et on l'approcha de sa bouche.
Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :
X « Tout est accompli. »
L. Puis, inclinant la tête,
il remit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-
dire le vendredi),
il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le
sabbat,
d'autant plus que ce sabbat était le grand jour
de la Pâque.
Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on
enlève les corps
après leur avoir brisé les jambes.
Les soldats allèrent donc briser les jambes du
premier,
puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.
Quand ils arrivèrent à Jésus,
voyant qu'il était déjà mort,

ils ne lui brisèrent pas les jambes,
mais un des soldats avec sa lance lui perça le
côté ;
et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.
Celui qui a vu rend témoignage,
et son témoignage est véridique ;
et celui-là sait qu'il dit vrai
afin que vous aussi, vous croyiez.
Cela, en effet, arriva
pour que s'accomplisse l'Écriture :
Aucun de ses os ne sera brisé.
Un autre passage de l'Écriture dit encore :
*Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont
transpercé.*

Après cela, Joseph d'Arimateie,
qui était disciple de Jésus,
mais en secret par crainte des Juifs,
demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de
Jésus.
Et Pilate le permit.
Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.
Nicodème – celui qui, au début, était venu
trouver Jésus pendant
la nuit – vint lui aussi ;
il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès
pesant environ cent livres.
Ils prirent donc le corps de Jésus,
qu'ils lièrent de linges,
en employant les aromates
selon la coutume juive d'ensevelir les morts.
À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait
un jardin
et, dans ce jardin, un tombeau neuf
dans lequel on n'avait encore déposé personne.
À cause de la Préparation de la Pâque juive,
et comme ce tombeau était proche,
c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Prédication

Il y a dans le récit de la passion selon saint *Jean* une
intensité souveraine toute particulière. Il est par
exemple le seul à parler du *manteau de pourpre*¹,
couleur royale par excellence, qui ne sera pas
partagée, mais tirée au sort par ses détracteurs².

Dès le prologue l'évangéliste nous engage à
monter avec le *Christ* : *le Verbe s'est fait chair, il a
habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la
gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique,*

*plein de grâce et de vérité*³. Cette marche, il
l'appréhende comme une montée, une *élévation*
et même crucifié hors de la ville, *Jésus est
souverain*. Sa dernière parole en est un signe : *Tout
est accompli*⁴ !

Aujourd'hui, sur le *Golgotha*, sur la *croix dressée*, il
n'est pas abattu, *il est vainqueur ! Tout est
accompli* dit-il avant d'incliner la tête et mourir. Le
visage du *Christ* que *Jean* nous donne de
contempler est bien celui d'un *homme* qui
accomplit jusqu'au bout ce pourquoi *Dieu* l'a
envoyé : *rendre témoignage à la vérité*⁵.

N'est-ce pas aussi le regard que l'apôtre *Paul* nous
fait entrevoir dans le *Cantique au Christ* que nous
avons lu auparavant ? *Le Christ est l'image du Dieu
invisible* (v15), *il est la tête du corps qui est l'Église.*
Il est le premier né d'entre les morts (v18). *En lui
habite toute la plénitude de Dieu* (V20).

Cet hymne donne à la *passion de Jésus* que nous
célébrons aujourd'hui, une *connotation* toute
particulière : Non pas une expression de tristesse
ou une intonation culpabilisante, mais au contraire
une *couleur presque joyeuse*. D'ailleurs, le
Cantique du Christ commence par ces mots : *avec
joie, rendez grâce au Père qui vous a permis d'avoir
part à l'héritage des saints dans la lumière* (v12).

Aujourd'hui, au pied de la croix, nous pouvons
rendre grâce à *Dieu* pour son *Fils* qui *étend ses bras
sur l'univers* et désire que *tous les hommes soient
sauvés et parviennent à la connaissance de la
vérité*⁶.

Aujourd'hui, au pied de la croix, nous pouvons
rendre grâce à *Dieu* pour son *Fils Jésus Christ* pour
qui la vérité n'est pas une simple idée
philosophique, mais *une puissance de vie* et un
chemin qui nous *arrache au pouvoir des ténèbres*
(v13). Un *chemin de vie* sur lequel nous est offert
la délivrance et le *pardon des péchés*.

Aujourd'hui, au pied de la croix, nous pouvons
rendre grâce à *Dieu* pour son *Fils Jésus Christ* qui
donne sa vie *non pas à cause de nos péchés, mais
pour nos péchés*⁷, et qui par ce don, cette offrande
pose un signe de *réconciliation avec Dieu* bien sûr,
mais aussi avec *les autres et avec nous-mêmes*.
Comme dans le commandement divin de l'amour⁸,

ces trois dimensions de la réconciliation sont inséparables l'une de l'autre.

Aujourd'hui, au pied de la croix, nous pouvons rendre grâce à *Dieu* pour son *Fils Jésus Christ* qui nous arrache au pouvoir des ténèbres et nous entraîne sur un chemin de vie et de réconciliation, d'amitié et d'amour. Il nous rassemble en un seul corps où chacun trouvera sa place et où chacun pourra donner ce qu'il a reçu en propre pour le bien de tous⁹.

Aujourd'hui, au pied de la croix, nous pouvons rendre grâce à *Dieu* pour son *Fils Jésus Christ*, premier né d'entre les morts (v18), qui ouvre à tous ceux qui peinent, un chemin d'espérance et de confiance.

Aujourd'hui, au pied de la croix, nous pouvons rendre grâce à *Dieu* pour son *Fils Jésus Christ* qui est monté sur la croix en vainqueur et qui a crié au monde ces mots : *Tout est accompli !*

Maintenant au pied de la croix, tout commence, ou recommence, le chemin, la vie, la fraternité, la communion, la réconciliation et le pardon... et *Jésus* dans un dernier élan confie tout cela à *Marie* et à *Jean*¹⁰, et par grâce à toi et à moi, à nous tous !

Pasteur Philippe Eber

- 1 Jean 19,2
- 2 Jean 19,24
- 3 Jean 1,14
- 4 Jean 19,30
- 5 Jean 18,37
- 6 I Timothée 2,4
- 7 François Varillon, *Sept conférences inédites sur la foi*
Éditions jésuites 2022 p.86
- 8 Matthieu 22,37
- 9 1 Corinthiens 12,7
- 10 Jean 19,26-27

Prière d'intercession

Seigneur, source de vie, aides-nous à transmettre l'espérance qui vient de la croix, afin qu'elle atteigne même les recoins les plus sombres de ce monde.

Là où la souffrance est devenue intolérable, ressuscite la fraternité.

Là où la tendresse est morte, ressuscite l'amour.

Là où la justice est bafouée, ressuscite la droiture.

Là où l'espérance est crucifiée, ressuscite la foi.

Là où la paix n'a plus aucune chance, que renaisse la passion pour la réconciliation.

Là où la vérité est piétinée, que se lève la révolte.

Là où la peur paralyse, que surgisse le pardon libérateur.

Ewiger Gott, du gibst deinen Sohn hin in die Not der Welt, in die Ratlosigkeit der Gläubigen, in die harten Hände derer, die sich für gerecht halten: Öffne unsere Herzen für die Tat seiner Liebe, damit wir uns von dir tragen lassen und im Leben und im Sterben an dir festhalten. Durch ihn unsern Heiland und Erlöser, der mit dir und dem Heiligen Geist lebt und regiert von Ewigkeit zu Ewigkeit.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Assemblée : O Jésus, ta croix domine Les temps, les peuples, les lieux, Et toute grandeur s'incline Sur la terre et dans les cieux.

Dans les pages du saint Livre, Les prophètes ont chanté Ta mort qui nous fait revivre, O Jésus ressuscité !

Si, brisés par la souffrance, Nous voulons fuir loin de toi, Tu remplis toute distance, Tu nous tiens près de ta croix.

Par la joie ou par la peine, Quand nous passons chaque jour, C'est ta voix qui nous entraîne Sur les pas de ton amour.

O Jésus, ta croix domine Les temps, les peuples, les lieux Et dans ta gloire divine, Bientôt tu viendras des cieux. (33/21)

Envoi



Bénédictio

Que ta bénédiction, Seigneur, + descende avec abondance sur ton peuple qui célèbre la mort de ton Fils dans l'espérance de sa résurrection ; accorde-nous pardons et réconfort, augmente en nous la foi, assure notre éternelle rédemption, par le Christ notre Seigneur, Béni pour les siècles des siècles. **Amen.**

